

B. H. SWIFT & CO
408 Ste-Catherine Ouest
Under Arcade Upt. 72nd

Un an	\$2.00
Six mois	1.00
ETRANGER	
Un an	\$2.50
Six mois	1.25

Bureaux : 162 rue St-Denis.

direction d'une grosse compagnie ou d'un chemin de fer qui se comporterait de pareille façon serait immédiatement mis à la porte par ses associés.

Thos. McDUFF.

Jean THIBODEAU

Max TWIN

SONNET

Je n'ai jamais aimé ces chœurs doucereux,
A chanter leurs amours qui consomment leur vie,
Qui sont tristes ou gais, suivant la fantaisie
D'une femme adorée, et qui sont ennuyeux.

Ils n'ont pas bu, ceux-là, ton nectar généreux,
Art sacré d'Apollon, divine Poésie !
Ils n'ont de leur lèvre approcher l'ambrosie
Qui brûlerait leur sang trop pauvre de ses feux.

Mais, comme on m'avait dit et répété sans cesse
Que toujours un poète avait une maîtresse,
J'en voulais avoir une, et chantai ses appas :

Qu'ils me soient pardonnés, ces vers, triste pâture
Pour vous, ami lecteur ! Désormais, je le jure,
S'il m'arrive d'aimer, je ne le dirai pas.

Henri Charles READ

HISTOIRE

Le dernier ami de l'empereur

Anecdote historique sur l'empereur Napoléon

C'était le 18 octobre 1814. La nuit tombait sur le champ de bataille de Leipzig. Ca et là, une lueur, un sabre tordu brillant sous la lune, un fouillis de casques, d'épées, de lances polonoises dont la flamme traînait dans le sang. Hémissements de chevaux qui râlent, cris de mourants et de blessés, appels des ambulanciers dont, très loin, billaient les toches, toute cette étrange rumeur montait de la plaine, s'élevait, grossissait, répétait par les échos, et gagnait le tertre où planait sur sa défaite, veillant l'empereur. Il eut un geste d'émotion, très bref. Puis, tout de suite, s'adressant à son aide de camp :

— Les dragons de Latour-Maubourg, où sont-ils ?

— Sire, voilà tout ce qui en reste.

— Cinq cents hommes, c'est peu. J'en avais besoin pour reprendre l'offensive. Savez-vous quelle est la position d'Angereau ?

— Très exposée.

— La division Renier ?

— A fait défection en partie, sire. La première ligne, celle des Saxons, a tiré sur les Français.

L'empereur eut un geste d'impatience :

— Eh bien les grenadiers de Macdonald ?

— Sire, ils se battent depuis deux jours.

— N'importe, il me faut des hommes.

Alors, un clairon sonna l'étendard, lentement et tristement ; il avait eu les deux doigts gelés à la Bérésina. On vit défilier ce régiment de fantômes, cavaliers n'ayant plus la force de tenir les rênes, casques bosselés, chevaux

butant à chaque pas. Pas un cri ne s'éleva de leurs rangs ; l'empereur sentit que ces hommes étaient à bout de force et de courage, et que son nom ne venait plus à leurs lèvres, comme autrefois, dans une acclamation de fidélité passionnée.

Il fit venir le colonel, encore droit sur sa selle, la tête entourée de bandages :

— Montrez-moi le plus brave de vos soldats et je le décorerai.

Le colonel appela. L'instant d'après, devant l'empereur, se tenait un lieutenant, tout jeune encore, vingt-trois ans peut-être, mais les traits déjà durcis et marqués de cette beauté singulière que donne l'habitude du danger.

— Je ne veux pas d'un officier, dit brusquement Napoléon, j'ai demandé un soldat.

— Sire, vous m'avez demandé le plus brave.

Nul ne sut si la fibre sensible, la fibre si rarement touchée du cœur de Napoléon, fut émue ; mais l'empereur attacha la croix de la Légion d'honneur sur la tunique percée de balles du lieutenant. Puis :

— Écoute, dit-il d'une voix brève. Tu sais que le pont de l'Elster est la seule chance de salut qui nous reste. Poniatowski va tenter une charge pour dégager l'infanterie qui, par là, opère sa retraite. Prends les plus valides. Tu vas essayer de le rejoindre.

— Je le rejoindrai.

— Tu tenteras de couper la division hessoise qui a trahi.

— Je le couperai.

— Et si le pont est détruit ?

— Il ne le sera pas.

Quand l'officier eut repris la tête de sa troupe, les hommes se redressèrent en criant : "Vive l'empereur !" Quelques heures plus tard, ce fut la déroute, la ruée des fuyards sur les rives glissantes de l'Elster, Poniatowski et tant de braves engloutis. Mais les grenadiers à cheval, décimés de nouveau, ayant perdu presque tous leurs officiers, traversèrent l'Allemagne et la France du Nord, guidés par un lieutenant plus brave que les vieux grenadiers. On aurait dit qu'ils ne sentaient plus la fatigue, ni le danger, réchauffés par les rayons de cette étoile, qu'ils voyaient briller sur la poitrine de leur chef.

Les années ont passé. L'empereur a cédé devant la marée montante des envahisseurs, le roi Louis XVIII règne en paix à l'ombre des drapeaux étrangers, délivré de ce fantôme qui le hantait : Bonaparte. Sainte-Hélène est loin et le peuple anglais sait garder son prisonnier.

Le printemps de 1818 est arrivé, la mer étincelle sous les rayons du soleil, la chaleur est torride. A Jamestown, le port insalubre de la petite île, l'atmosphère est étouffante, on y respire l'odeur des poissons morts et, tout le jour, ce sont des querelles et des injures entre les matelots. A Longwood, sur le plateau, c'est la sécheresse, les arbres sont brûlés par le soleil, l'herbe est jaune et rare, le goudron du toit fond et suinte le long des murs de la maison.

— Annoncez le nouvel aide-chirurgien dit-il aux valets, qui vont en réferer au chambellan de service, comme le veut toujours l'étiquette impériale. On l'introduit dans la chambre basse, le nouveau venu embrassa d'un regard étonné les meubles vernissés, le petit lit de camp aux rideaux fanés, le papier en lambeaux sur les murs lézardés, et le plancher rongé par les rats. Trois hommes étaient réunis là : Napoléon, Gourgaud, Bertrand.

L'empereur ne regardait pas les cartes et les papiers étendus devant lui ; ses yeux fixés, dans son visage jaune et amaigri, erraient autour de la pièce, avec un mélange d'autorité, d'impatience et d'ennui. Son regard dût se poser sur le visiteur ; puis il tourna la tête vers son interlocuteur, un homme jeune encore, aux yeux brillants d'énergie et d'ambition.

— Vous voulez partir, Gourgaud. Je ne vous retiens pas. Quittez-moi, laissez-moi seul. Au fond, rentrer en France, voilà ce que vous voulez tous, et vous ne souhaitez qu'une chose : c'est que ma mort vous délivre de cet enfer.

Il s'animait, parlait nerveusement. Le général Bertrand s'interposa, très calme. Sire, dit-il, vous me paraissiez fatigué. Continuerai-je à écrire, sous la dictée de Votre Majesté, les notes relatives à l'expédition d'Égypte ?

— Diçter par cette chaleur ! Vous n'y pensez pas. Toute la nuit, les moustiques m'ont empêché de dormir. Fermez donc la fenêtre, c'est une véritable fournaise qui entre. Tenez, continuons.

Bertrand se mit à écrire, tandis que l'empereur dictait. Il parlait d'une voix chaude, relevant sa tête pâle et fixant ses yeux brillants sur le ciel, comme si, bien au-delà de ce misérable décor, il jouissait d'une vision merveilleuse. Les paroles coulaient de ses lèvres pressées, haletantes, vibrantes et remuant l'âme comme les accents d'un chant héroïque. Au fond de la pièce, le jeune homme écoutait, soulevé tout entier par un grand élan d'enthousiasme. Mais, quand il détournait les yeux du ciel et les reporta sur l'empereur, qui, épuisé par son excitation, s'était laissé tomber dans son

fauteuil, il baissa douloureusement la tête.

Napoléon vit le geste et montra du doigt le jeune homme à Bertrand. — Je ne sais pas au juste qui est ce garçon-là. Il se prétend aide-chirurgien et me paraît bien sensible pour cet emploi. Mais je le préfère à O'Meara, car je crois que, déjà, il m'est attaché.

Soudain, la porte s'ouvrit. L'unique forme rouge d'Hudson Lowe parut sur le seuil. L'empereur pâlit, et les bras croisés, attendit. L'Anglais, raide, figé dans l'attitude du fonctionnaire, s'approcha.

— Monsieur le général de Buonaparte, dit-il d'une voix dure, j'ai l'honneur de vous annoncer qu'aujourd'hui, le temps très obscur permettant aux navires de s'approcher plus près qu'il ne convient du rivage, votre sortie habituelle, à cheval, n'aura pas lieu.

L'empereur toisa Hudson Lowe d'un regard de suprême dédain. — Monsieur, répondit-il froidement, vous auriez dû adresser cette notification à l'un de mes grands chambellans. De plus, je n'admetts point cette ingérence dans ma vie privée, ni cette dérogation à la plus élémentaire politesse.

L'Anglais étant sorti sans rien ajouter :

— Jadis, dit l'empereur à voix basse, il me fallait toute l'Europe pour y faire galoper mon cheval.

Il sortit. L'aide-chirurgien le suivit sans qu'il y prit garde. Le soir était venu. En une heure, avec la rapidité propre aux régions tropicales, le temps avait bien changé. Le vent soufflait du large, sur le plateau dénudé de Longwood. De sombres nuages montaient sur le ciel, la mer roulait des vagues puissantes, qui se brisaient sur les rochers avec un fracas lugubre, les embruns passaient comme de grandes loges noires emportées par le vent et, dans le tumulte de la tempête, on entendait à peine les cris désolés des oiseaux.

L'empereur veillait silencieusement, écoutant la rumeur de la mer, la tête dans ses mains. Sa voix grave s'éleva dans l'obscurité :

— Seul, toujours seul, tous m'ont délaissé. Mon fils est loin de moi, Gourgaud est parti, Montholon veut partir, Bertrand veut passer une heure avec moi, puis retourner auprès de ses enfants. Ah ! les vrais amis : Desaix, Drouot, Ney, Lannes, où sont-ils ? J'ai vu Lannes, tomber pour ma gloire. Quand j'ai pris ses mains dans les miennes, tandis qu'il me disait : "Sire, votre Majesté perd un ami bien fidèle", j'ai pleuré, et moi, qui n'avais jamais craint la mort, j'ai senti qu'elle me prenait ce qu'il y avait de meilleur dans ma vie. Et, cependant, il ne restait la foi en mon étoile, en moi-même !

Puis, apercevant l'aide-chirurgien, tout droit sur la falaise, comme un soldat au port d'armes :

— Sais-tu ce qui m'a soutenu dans les places de Smolensk, dans les flammes de Moscou ? Je vivais d'ardeur et d'amour de la gloire, je regardais l'avenir, l'avenir qui m'obsédait. Ce soir, c'est le passé qui se lève devant moi : armées, villes gagnées, drapeaux tournoyant en l'air, cris de : "Vive l'empereur !" peuples émus, rois dépossédés et, au-dessus de tout, mon aigle victorieuse, étincelante d'or, jeune et puissante comme cette France glorieuse et glorieuse par moi. Ah ! faut-il que tant de grandes choses soient ensevelies dans cet îlot perdu !

— Sire, dit l'aide-chirurgien d'une voix profonde, la gloire ne meurt pas. Arcote, Rivoli, les Pyramides, Marengo, Austerlitz, Iéna, Friedland, c'est du granit, la dent de l'Envie n'y peut rien.

Étonné, Napoléon toisa son interlocuteur.

— Que fais-tu donc ici ? Tu me suis partout, est-ce pour me défendre contre les autres... ou contre moi-même ? Approche. Où t'ai-je déjà vu ?

— Sire, dit le jeune homme en saluant militairement, j'étais volontaire à Austerlitz, brigadier à Auerstaedt, à Leipzig, lieutenant dans les grenadiers à cheval.

— Je te reconnais, c'est toi que j'ai décoré avant de t'envoyer au pont de l'Elster. Ah ! si j'avais eu vingt mille soldats comme toi ! Et tu as tout quitté, ta patrie, ta carrière, pour me suivre ?

Silencieusement, l'officier fit signe que oui.

— J'ai donné des duchés et des trônes, dit l'empereur, comme perdu dans la rêverie ; j'ai distribué des aigles à foison, cent fois j'ai fixé des croix sur la poitrine de mes braves. Aujourd'hui, je n'ai plus rien, que ce vieux ruban rouge usé. Je te le donne comme à mon dernier ami.

Alors, l'empereur tendit son grand cordon au jeune homme, qui mit un genou en terre pour le recevoir.

Gilberte SASSIER.

Théâtre National Français

Débuts de M. Charles Schauten.

La saison 1914-1915 qui s'ouvre lundi au théâtre National s'annonce comme devant être particulièrement brillante. La direction s'est assurée les services d'une troupe d'artistes de premier ordre et M. Lombard, le directeur artistique, vient d'arriver de Paris avec un choix de pièces nouvelles qui sera un véritable régal pour les amateurs de bon théâtre.

La pièce à l'affiche pour cette première semaine est : "Le refuge", comédie dramatique en 3 actes de Dario Nicodemi, l'auteur applaudi de "L'Aigrette". On ne pouvait offrir un meilleur spectacle. Lors de sa création il obtint à Paris un triomphe sans cesse, et la presse fut unanime à le constater.

M. Schauten, le nouveau jeune premier rôle fera ses débuts dans cette pièce. M. Schauten vient du théâtre Réjane de Paris, et il lui a fallu l'autorisation de l'Éminente Comédienne pour venir à Montréal. Elle ne l'a accordée que par sympathie pour le théâtre National qu'elle connaît et dont elle apprécie l'œuvre artistique et française. En nous cédant cet artiste qui l'an dernier jouait des premiers rôles à ses côtés, Mme Réjane donne à notre grand théâtre une force nouvelle pour aborder toutes les grandes pièces.

La distribution comprend aussi les noms des artistes aimés, MM. Lombard, Cerey, Pelletier, Cauvin, Filion, Durand, Valhubert, etc., MMmes Vheery, Dumas, Devoyod, L. Robert, Demons, Noggi, Darcya.

141, Est 3083

J. T. LEMIRE
MARCHAND DE CHAUSSURES
DE HAUTE NOUVEAUTÉ
380 STE-CATHERINE EST, Montréal
Entre Berri et St-Hubert

Crème douce
Crème à la glace
Beurre

MONTREAL DAIRY COMPANY LIMITED

290 AVENUE PAPINEAU

Le Nouveau Magasin

"Où vous pouvez acheter vos meubles à meilleur marché qu'ailleurs"

A Crédit ou au Comptant

City House Furnishing Co.

1340, Boulevard St-Laurent

Tél. Bell St-Louis 398

Cachets du Dr Fred. Demers

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TÊTE
N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.

DEPOT: 309A RUE SAINT-DENIS, MONTREAL.

H. BEAUREGARD

Entrepreneur Général en Construction

Tél. Bell Main 735

70, Rue Saint-Jacques

MONTREAL

Tél. Bell Est 6367 J. P. LOISEL, Opticien Spécialiste
Examen de la Vue Gratuite
Bureaux: 246, rue Ste-Catherine Est, Coin Baguinet MONTREAL.

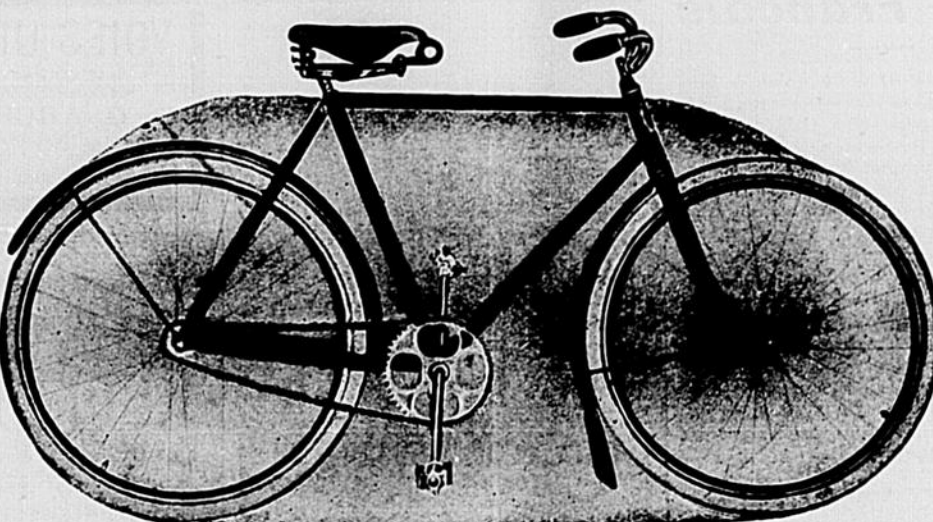
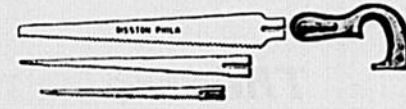
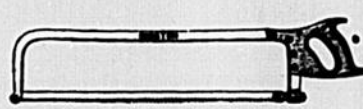
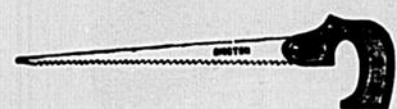
J. & P. DAVIGNON,

Manufacturiers, 1030-32-34-36-38

Rue Ontario Est, Montreal

Achetez directement du manufacturier et de ce fait, épargnez

40 pour cent à 50 pour cent



BICYCLES de toutes sortes, de \$25 en montant

FERRONNERIES, réduction sensationnelle.

FIXTURES ELECTRIQUES, pour 6 chambres complètes \$16.00

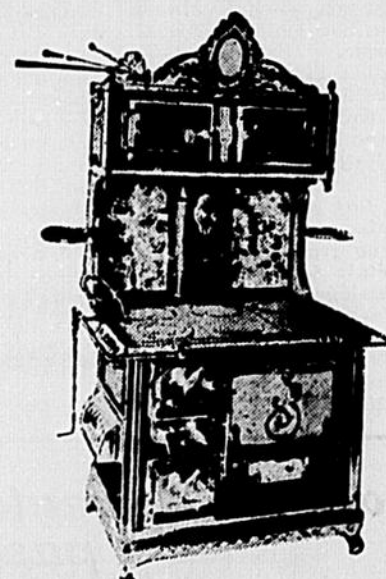
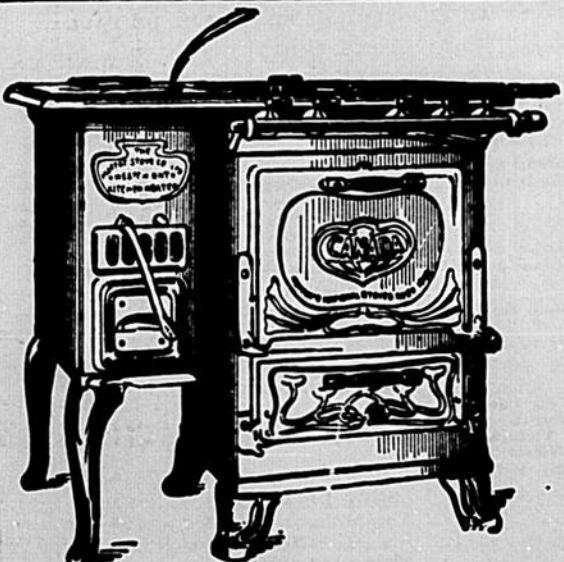
AMEUBLEMENTS de MAISON, TAPIS, PRELARTS, Etc.

Satisfaction garantie ou les marchandises peuvent être retournées dans les 24 heures.

Venez voir le manufacturier. CA VOUS PAIERA.



C'est le temps d'acheter vos FOURNAISES "TORTUES"
Nous en avons de toutes sortes et de tous les prix.



POELES

Poèles en acier de toutes sortes, de

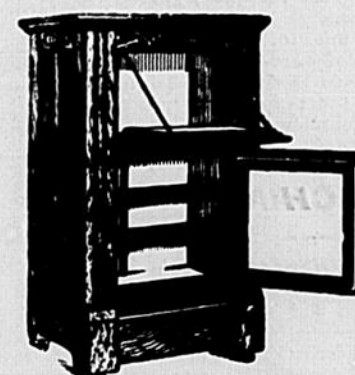
\$9.50 à \$75.00

Poèles en fonte, garantis en parfait ordre, de

\$11.00 à \$45.00

50 poèles de seconde main, garantis en parfait ordre, de

\$6.00 à \$18.00



GLACIERES

de toutes sortes

de \$6.00 à \$45.00

De l'Âve Victoria
à Snowdon.

10"	service de	5.50 a.m.	& 5.50 p.m.
BOUT DE L'ILE			
30"	service de	5.00 a.m.	& 9.00 p.m.
60"	service de	9.00 p.m.	& 12.00 minuit
TETREVAULTVILLE			
15"	service de	5.00 a.m.	& 6.30 a.m.
50"	service de	6.30 a.m.	& 7.30 p.m.

Les amateurs ont manqué une bonne partie I

Les Irish-Canadian ont défait les Tecumseh hier par un score de 7 à 4.

Il faut plus d'encouragement.

La première réflexion que nous inspire le résultat de la partie Irish-Canadian, c'est que sans le National, il ne semble pas y avoir d'intérêt. Nous pouvons dire avec autorité que les Canadiens-français font vivre le jeu de crosse. Nous aimerions cependant que nous posions en dilettante et non seulement en partisans. Le jeu joué par les clubs du Big Four mérite plus d'encouragements que n'en a eu la réunion d'hier.

Le Tecumseh et l'Irish-Canadian se sont vivement disputés la victoire, comme l'indique le score final de 7 à 4. Les deux défenses étaient le point fort des deux équipes. Les frères Scott n'ont pas eu toutes leurs aises à contourner McKenzie et le gros Graydon. Torpey complète admirablement ce trio. C'est un gardien de buts vigilant et très actif derrière les gaules.

A l'autre extrémité, Collins, Carmichael et Querrie ont trouvé leurs maîtres dans Aspell, Baker et White. Le grand Sauvage a mis le feu à son travail en secourant le fion à son travail jusqu'à géner Marshall, qui a mis l'épaule à la roue pour combler

le vide créé par l'absence de Howard et Roberts.

Le Tecumseh débuta avec succès. Il avait l'avance par 3 à 2 à la mi-temps. L'Irish-Canadian remonta petit à petit. Il finit le troisième quart avec une avance d'un point dans un score de 5 à 4. La reprise finale fut à son avantage, grâce au jeu agressif de White. Il gagna une partie bien jouée. Ce premier succès de l'Irish-Canadian depuis sa réorganisation, devrait lui assurer les faveurs du public pour ses prochaines rencontres.

Irish-Canadian		Tecumseh	
Brennan	but	Torpey	Whitehead
White	points	Graydon	MacKenzie
Baker	couvert	Collins	Ripley
Aspell	défenses	Felker	Carmichael
Kane	défenses	Durkin	Querrie
Munroe	centres		
F. Scott	attaques		
H. Scott	attaques		
D. Smith	extérieurs		
M. Cummings	intérieurs		

Arbitre: W. McIntyre; assistant, R. Rintlayson; juges des buts: A. Cadotte

et A. Degray.
Chronométrateurs: W. Labrecque et J. N. O. Ledoux; pénitencier: L. Provost.

SOMMAIRE	
Première période	
1. Tecumseh — Whitehead	6-20
2. Tecumseh — Felker	6-50
3. Irish-Can. — C. George	1-00
Deuxième période	
4. Tecumseh — Carmichael	4-15
5. Irish-Can. — C. George	10-55
Troisième période	
6. Irish-Can. — George	1-30
7. Irish-Can. — D. Smith	1-15
8. Tecumseh — Carmichael	12-00
9. Irish-Can. — H. Scott	5-00
Quatrième période	
10. Irish-Can. — F. Scott	13-35
11. Irish-Can. — J. White	4-15
Score final: 7 à 4 en faveur des Irish-Canadian.	

Rosedale écrase les Shamrock

11 à 1

Toronto, 1. (Spécial). — Environ 300 personnes sont présentes à la partie de cet après-midi.

Les Rosedale ont déclassé leurs adversaires dans toutes les périodes de la partie. Les Irlandais réussirent à compter qu'un seul point dans toute la durée de la jouée.

Dès le commencement de la partie, l'on prévoyait une victoire pour les Rosedale, car ceux-ci jouaient avec les Shamrock comme s'ils eussent joué avec des enfants.

Suivent l'alignement des équipes et le sommaire:

ALIGNEMENT	
Shamrock	Rosedale
Vallière	but
F. McMillan	point
Doran	couvert
Mahoney	défense
Hughes	défense
Murphy	défense
Langvin	centre
Leyland	attaque
Eldard	attaque
Egan	attaque
M. Leyden	intérieur
Quinn	extérieur

Arbitre: Hugh Lambie; juge du jeu: Geo. Wheeler.

SOMMAIRE	
Première période	
1. Rosedale — Burnett	0-21
2. Rosedale — Kalls	4-00
3. Rosedale — Barnett	4-00
4. Rosedale — Green	0-21
5. Rosedale — Barnett	0-35
Deuxième période	
6. Rosedale — Kalls	1-00
Troisième période	
7. Shamrock — M. Quinn	7-30
8. Rosedale — Barnett	9-00
Quatrième période	
9. Rosedale — Barnett	11-35
10. Rosedale — Fitzgerald	1-00
11. Rosedale — Barnett	7-45
12. Rosedale — Barnett	0-30
Score final: 11 à 1.	

Le "Henley" Canadien

LE "HENLEY" CANADIEN
Port Dalhousie, 1. — La première course du Canadian Henley a eu lieu samedi devant une grande foule.

SOMMAIRE	
Intermédiaire, quatre, première	
1. Don R. C. Toronto, S. Peterkin, H. Dibble, W. F. Moran, J. Naylor; 2. Britannia Boat Club, Ottawa, M. Malloy, R. L. Byron, J. A. Tapley. Temps: 9.15.	
Junior, simple, deuxième épreuve — 1. Hamilton R. C. Hamilton, P. H. Keays, W. Campbell, F. Belz, P. B. Manson; 2. Britannia Boat Club, Ottawa, J. W. Haughton, G. Purvis, E. Handyside, R. Harvey; 3. Deront, L. A. Lochack, R. E. Bittinger, A. L. Harcourt, Lou Burt. Temps: 9.20-9.25.	
Junior, huit final — 1. Argonaut R. C. Toronto, B. M. Clark, D. G. Buckley, G. W. Hogarth, R. Slater, J. E. Bell, T. R. Colley, C. J. Hunter, J. Wilson, Thos. R. London; 2. Detroit B. C., Detroit, C. J. McDonald, R. Combes, P. Zoller, P. E. Jackson, C. A. Bushnell, R. O. Herrick, E. J. Mercer, H. P. Prebel, C. G. Farnsworth; 3. Britannia B. C., Ottawa, J. Dunlop, J. P. McEligott, D. McDougall, P. E. Cumming, B. M. Caffrey, C. G. Duncan, H. Wall, R. Browne; 4. Lachine R. C., Montreal, H. A. Dawson, J. V. Owen, J. Kay, R. L. Jess, A. Grant, A. McGregor, G. McCormack, C. Delphin, C. Boswell; 5. Ottawa R. C., C. Fleming, S. D. Parker, E. H. Paisley, C. P. Disney, A. A. Dunn, M. J. Moyley, J. L. Williams, W. F. Anderson, R. Anderson. Temps: 6.31-1.5.	
Senior, simple, première épreuve — 1. Don R. C. Toronto, Robert Dibble; 2. New York Athletic Club, New York, Waldo Smith. Temps: 10.20.	
Senior simple deuxième épreuve — 1. Don R. C. Toronto, Fred. Lepper; 2. Argo R. C., Toronto, N. B. Jackes. Temps: 10.35-3.5.	
Intermédiaire simple, finale — Mutual Rowing Club, Buffalo, N.Y., David Regan; 2. Detroit Boat Club, Detroit, Mich., W. A. Neer; 3. St. Catherine's A. and C. Greenwood; 4. Black Rock Club, Buffalo, L. A. Peterson. Temps: 10.30.	
Intermédiaire simple final — 1. Mutual R. C., Buffalo, N. Y., David Regan; 2. Detroit Boat Club, Detroit, W. A. Neer; 3. St. Catherine's R. C., R. H. Greenwood; 4. Black Rock Club, Buffalo, L. A. Peterson. Temps: 10.30.	
Intermédiaire, quatre, final — 1. Hamilton, R. C. Hamilton; Don R. C., Toronto. Temps: 8.33.	

Dernières nouvelles sportives

FOOTBALL

Invictus, 5; St. Thomas, 1.
Shamrock, 5; Maisonneuve, 1.
Rosemount, 2; Harbours, 0.
Nomada, 2; C. P. R. 1, 0.
Mount Royal, 2; Lachine U., 1.
St. Aidan, 10; St. Andrews, 1.
Canadian Vickers, 3; Canada Car, 2.
Fairmount, 4; St. Thomas A., 0.
Grand Trunk, 4; Hearts, 1.
Sons of England, 5; Calvin, 4.
Cote St. Paul, 4; Morgans, 0.
P. Lyall, 2; Delsion Park, 0.
Highlanders, 2; Verdun, 2.
St. Paul Rangers, 3; Sons of Scotland, 1.
M. A. A. 1; Blue Bonnets, 0.
C. P. R., 9; Sweet Caps, 1.

NATATION

A Fille Ste-Hélène
100 verges, junior
1er, McTear, 50 sec.
2e, Verne, "scratch".
3e, Beckingham, 50 secs.

220 verges
1er, J. E. Faber.
2e, McGrier.
3e, E. Ducloux.

440 verges
1er, J. E. Faber.
2e, H. Bousard.
3e, H. Benjamin.

"High Plain Diving"
1er, Jim Edwards.
2e, Malochon.
3e, Major.

SAMMY EST ENCORE PROPRIÉTAIRE

L'option que Sammy avait signée pour vendre la franchise des Montréal a expiré hier soir. De ce fait Sammy est encore propriétaire, vu que l'offre de vente n'a pas été acceptée.

Résultat de la deuxième partie de baseball jouée entre les Newark et les Royal:

Newark 00000001-1
Montréal 11000000-2
Batteries: Schalk et Keckinger; Richter et Howley.
La partie a été arrêtée à la 8ème inning pour permettre aux Newark de prendre le train.

2. New York Athletic Club, New York, Waldo Smith.
Temps: 10.20.

Senior simple deuxième épreuve — 1. Don R. C. Toronto, Fred. Lepper; 2. Argo R. C., Toronto, N. B. Jackes. Temps: 10.35-3.5.

Intermédiaire simple, finale — Mutual Rowing Club, Buffalo, N.Y., David Regan; 2. Detroit Boat Club, Detroit, Mich., W. A. Neer; 3. St. Catherine's A. and C. Greenwood; 4. Black Rock Club, Buffalo, L. A. Peterson. Temps: 10.30.

Intermédiaire simple final — 1. Mutual R. C., Buffalo, N. Y., David Regan; 2. Detroit Boat Club, Detroit, W. A. Neer; 3. St. Catherine's R. C., R. H. Greenwood; 4. Black Rock Club, Buffalo, L. A. Peterson. Temps: 10.30.

Intermédiaire, quatre, final — 1. Hamilton, R. C. Hamilton; Don R. C., Toronto. Temps: 8.33.

Senior, simple, première épreuve — 1. Don R. C. Toronto, Robert Dibble; 2. New York Athletic Club, New York, Waldo Smith. Temps: 10.20.

Senior simple deuxième épreuve — 1. Don R. C. Toronto, Fred. Lepper; 2. Argo R. C., Toronto, N. B. Jackes. Temps: 10.35-3.5.

Intermédiaire simple, finale — Mutual Rowing Club, Buffalo, N.Y., David Regan; 2. Detroit Boat Club, Detroit, Mich., W. A. Neer; 3. St. Catherine's A. and C. Greenwood; 4. Black Rock Club, Buffalo, L. A. Peterson. Temps: 10.30.

Intermédiaire simple final — 1. Mutual R. C., Buffalo, N. Y., David Regan; 2. Detroit Boat Club, Detroit, W. A. Neer; 3. St. Catherine's R. C., R. H. Greenwood; 4. Black Rock Club, Buffalo, L. A. Peterson. Temps: 10.30.

Intermédiaire, quatre, final — 1. Hamilton, R. C. Hamilton; Don R. C., Toronto. Temps: 8.33.

Senior, simple, première épreuve — 1. Don R. C. Toronto, Robert Dibble; 2. New York Athletic Club, New York, Waldo Smith. Temps: 10.20.

Senior simple deuxième épreuve — 1. Don R. C. Toronto, Fred. Lepper; 2. Argo R. C., Toronto, N. B. Jackes. Temps: 10.35-3.5.

Intermédiaire simple, finale — Mutual Rowing Club, Buffalo, N.Y., David Regan; 2. Detroit Boat Club, Detroit, Mich., W. A. Neer; 3. St. Catherine's A. and C. Greenwood; 4. Black Rock Club, Buffalo, L. A. Peterson. Temps: 10.30.

Intermédiaire simple final — 1. Mutual R. C., Buffalo, N. Y., David Regan; 2. Detroit Boat Club, Detroit, W. A. Neer; 3. St. Catherine's R. C., R. H. Greenwood; 4. Black Rock Club, Buffalo, L. A. Peterson. Temps: 10.30.

Intermédiaire, quatre, final — 1. Hamilton, R. C. Hamilton; Don R. C., Toronto. Temps: 8.33.

Senior, simple, première épreuve — 1. Don R. C. Toronto, Robert Dibble; 2. New York Athletic Club, New York, Waldo Smith. Temps: 10.20.

Senior simple deuxième épreuve — 1. Don R. C. Toronto, Fred. Lepper; 2. Argo R. C., Toronto, N. B. Jackes. Temps: 10.35-3.5.

Intermédiaire simple, finale — Mutual Rowing Club, Buffalo, N.Y., David Regan; 2. Detroit Boat Club, Detroit, Mich., W. A. Neer; 3. St. Catherine's A. and C. Greenwood; 4. Black Rock Club, Buffalo, L. A. Peterson. Temps: 10.30.

Intermédiaire simple final — 1. Mutual R. C., Buffalo, N. Y., David Regan; 2. Detroit Boat Club, Detroit, W. A. Neer; 3. St. Catherine's R. C., R. H. Greenwood; 4. Black Rock Club, Buffalo, L. A. Peterson. Temps: 10.30.

Intermédiaire, quatre, final — 1. Hamilton, R. C. Hamilton; Don R. C., Toronto. Temps: 8.33.

Senior, simple, première épreuve — 1. Don R. C. Toronto, Robert Dibble; 2. New York Athletic Club, New York, Waldo Smith. Temps: 10.20.

Senior simple deuxième épreuve — 1. Don R. C. Toronto, Fred. Lepper; 2. Argo R. C., Toronto, N. B. Jackes. Temps: 10.35-3.5.

Intermédiaire simple, finale — Mutual Rowing Club, Buffalo, N.Y., David Regan; 2. Detroit Boat Club, Detroit, Mich., W. A. Neer; 3. St. Catherine's A. and C. Greenwood; 4. Black Rock Club, Buffalo, L. A. Peterson. Temps: 10.30.

Intermédiaire simple final — 1. Mutual R. C., Buffalo, N. Y., David Regan; 2. Detroit Boat Club, Detroit, W. A. Neer; 3. St. Catherine's R. C., R. H. Greenwood; 4. Black Rock Club, Buffalo, L. A. Peterson. Temps: 10.30.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	POUR	CONTRE	AJ
NATIONAL	11	0	169	86	7
TORONTO	6	5	108	115	7
TECUMSEH	4	8	82	113	6
IRISH-CANADIAN	2	10	87	132	6



LIGUE INTERNATIONALE

Newark 1000000000-1
Montréal 1000000001-2
Batteries: Curtis et H. Smith; Miller et Madden.
Jersey City 011000300-5
Toronto 05013001X-10
Batteries: Thompson et Tyler; Wagner et Kelly.

Providence 010002110-5
Buffalo 221000001-6
Batteries: Schultz et J. Onslow; Jamieson et Stephens.
Baltimore 000000000-0
Rochester 00011001X-3
Batteries: Russell et McAvary; Hughes et Williams.

Providence 0000-
Buffalo 0120-
Batteries: Oldham et Roher; Me-Sonnell et Lalonde.

Baltimore 00020000-
Rochester 1011000-
Batteries: Paulsen et McAddy; Upham et Williams.

Jersey City 02100-
Toronto 00100-
Batteries: Bush et Schang; Wellman et Agnew.

Washington 00000000-
Detroit 00000000-
Batteries: Johnson et Williams; Williams et Baker.

New York 000000000-0
Cleveland 11011000X-7
Batteries: McHale et Numemaker; Mitchell et O'Neill.

New York 00203-
Cleveland 10000-
Batteries: Keating et Sweeney; Collamore et Egan.

St. Louis 1000000020-3
Boston 1000000301-4
Batteries: Perditt et O'Connor; James et Gowdy.

Pittsburg 010000000-1
Brooklyn 003031000-7
Batteries: Adams et Gibson; Pfeffer et Fischer.

Pittsburg 001000000-1
Brooklyn 08000200X-10
Batteries: O'Toole et Coleman; Reulbach et McCarthy.

Cincinnati 060000000-6
New York 000100000-1
Batteries: Douglas et Clark; Tesreau et Meyers.

Chicago 100002001-4
Philadelphia 600020200-10
Batteries: Pierce et Archer; Mayer et Killifer.

Indianapolis 0101000-
Brooklyn 0120002-
Batteries: Mosley et Warren; Seaton et Land.

Chicago 00-
Pittsburg 00-
Batteries: Hendrix et Wilson; Camnitz et Berry.

Les régates de St-Hilaire et de Beloeil.

Vous donnons ci-dessus les résultats des différentes épreuves courues:

13re course. — Yachts à 1 cylindre, 3 milles:
1. Alippo, Charles Larivière.
2. Doux, H. Ledoux.
3. Safety First, D. H. McCallar.

2ème course. — Yachts à 2 cylindres, 5 milles:
1. Minou, T. Lamontagne.
2. Dr. Boucher.
3ème course, yacht à 3 cylindres, 8 milles:
1. Ains, J. Lamoureux.
2. Cécile, Oscar D'Saunders.
3ème course, yacht à 4 cylindres, 15 milles:
1. Uris, D. Archambault.
2. Jean-Paul, T. Ducharme.
3. Régina, Raoul Masson.

M. A. A. A. victorieux des Cornwall

7 à 1

Une foule d'environ 2000 personnes a été témoin des événements sportifs qui se sont déroulés hier après-midi aux terrains de la M.A.A.A.

Après la première partie de baseball jouée entre les Montréal et les Newark, les deux équipes de crosse firent leur apparition sur le terrain. La partie fut contestée et incertaine dans la première période de la jouée, mais dans les deux périodes suivantes, les Montréal prirent le devant et déclassèrent leurs adversaires par un score de 7 à 1.

Suivent l'alignement des équipes et le sommaire:

Montréal		Cornwall	
Fyon	but	Carpenter	Thompson
Brady	point	F. Degan	E. Degan
Currie	couvert	Moore	G. Penny
Kenna	défense	Phelan	Silms
Rafferty	défense	J. Penny	J. Penny
Colligan	centre	G. Harrington	Lindsay
McNamara	attaque	N. Butler	intérieur
McIntyre	attaque	Arbitre: M. Cooney; juge du jeu: Eddie Robertson.	
McDonald	attaque		
J. Walsh	extérieur		

Les meilleurs frappeurs

Birdie Cree des New York est à la tête des frappeurs de la ligue américaine avec un pourcentage de 345. Vient à la suite Cobb des Detroit avec 342.

Ligue Américaine
Birdie Cree — New York 345
T. Cobb — Detroit 342
Baker — Philadelphia 341
Jackson — Cleveland 339
Collins — Philadelphia 327
Crawford — Detroit 323

Ligue Nationale
Erwin — Brooklyn 348
Grant — New York 342
Becker — Philadelphia 340

Ligue Internationale
McConnell — Buffalo 361
Kitchell — Toronto 352
Mays — Providence 353
Schultz — Rochester 353
Walsh — Rochester 345
Jamieson — Buffalo 345
McIntyre — Providence 344
Whiteman — Montréal 341
Platte — Providence 342
Onslow — Providence 308

LA BIERE Salvador de REINHARDT

la vieille bière que vous avez toujours aimée.

Ses qualités de finesse et de pureté lui ont assuré la préférence des "sportsmen".

Son goût est toujours le même: délicat, doux et frais.

BUVEZ

LA SALVADOR

EN VENTE PARTOUT

Original Salvador Company Ltd.

178a, rue ST-DENIS Tel. Est 1293

Le Bicycle National

AVEC PNEUS DUNLOP

La plus belle valeur à \$32.50

Avec "Superb" \$30.00

Larivière

INCORPORÉ

911 Boulevard St-Laurent

L'incendie universel est déclaré !

Un discours de Sir Ed. Grey

l'Angleterre, la France, la Russie et le Japon se rangent contre l'Allemagne et l'Autriche

Londres, août 1. — Sir Edward Grey a fait un discours d'importance capitale dans les circonstances, à Hyde Park, ce soir. Il a annoncé à la foule que la guerre générale était engagée pour de bon.

L'Angleterre, la France et la Russie ont reçu leur déclaration de guerre de l'Allemagne et de l'Autriche.

Sir Ed. Grey reçut une ovation comme jamais Hyde Park n'en a fournie quand il a annoncé que les trois alliés de la Triple Entente arboraient un seul drapeau, et se lançaient dans un même élan à la défense de leur nom outragé.

"Nous ne visons, dit-il, qu'à un seul et même but, la reconnaissance de nos droits par les Teutons qui persistent à les fouler aux pieds."

"L'action de la Triple Entente aura pour effet de faire cesser la crise financière qui affecte le monde entier et rétablira l'équilibre européen que les braves des Allemands tentent de détruire."

Londres, août 1. — La flotte anglaise sur laquelle on ne savait rien de bien précis depuis quelques jours, vient de donner de ses nouvelles. Elle est dans les eaux danoises, et est établie en présence de la flotte allemande.

L'on s'attend à un combat naval terrible d'un moment à l'autre. Les autorités anglaises ont annoncé que le gouvernement de Londres débarquerait 500,000 à 600,000 à 600,000 hommes dans le nord de la France, dans le but d'aider l'armée française, et d'assurer à la Belgique la neutralité de son territoire que les Allemands ont intérêt à violer.

Londres, août 1. — Le Japon vient d'annoncer qu'il donnera son appui à la Triple Entente, en vaisseaux et en soldats.

Les plans de l'Amirauté ont déjà disposé de l'important surcroît apporté par leurs alliés les Japonais.

L'EMBARGO SUR LES VAISSEAUX ETRANGERS
Ottawa, août 1. (Dépêche spéciale à l'"Autorité"). — Il a été décidé d'une réunion spéciale du Cabinet que l'embargo allait être appliqué à tous les navires étrangers qui mouillaient présentement dans les eaux canadiennes.

De plus on a ordonné l'arrestation, comme prisonniers de guerre, de tous les sujets allemands ou autrichiens qui sont au Canada.

Le consulat austro-hongrois à New York vient d'émettre une proclamation réclamant les services de 200,000 sujets de François-Joseph aux Etats-Unis.

La difficulté n'est pas de retracer les personnes, mais de les faire parvenir dans leur pays.

</

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

LAGER REGAL (LIBRE À REBOURS)
Le plus grand entre les pures. C'est une
lager sous tous rapports.
GEO. SORGIUS, Agent, 35, rue Rivard

L'AUTORITE

DIMANCHE, 2 AOUT 1914

HOTEL RIENDEAU Ltée
Le rendez-vous des Canadiens-Français
52-54, PLACE JACQUES-CARTIER, MONTREAL

On nous a entendu

Le National demandera une franchise dans la N. H. A.

A une assemblée tenue ces jours derniers à Maisonneuve, les directeurs de l'A. A. d'A. Nationale ont décidé d'avoir une équipe de hockey professionnelle. Notre Association Canadienne-française demandera son entrée dans la N. H. A. et si cette ligue refuse d'accepter sa demande, le National formera une ligue rivale comprenant des clubs de Toronto, d'Ottawa, de Montréal et d'une autre ville dont le nom n'a pas encore été dévoilé. Bravo, messieurs les directeurs, vous venez de faire un grand pas, et nous espérons que ce n'est pas le dernier que vous ferez. Pour suivre cette entreprise car elle mérite d'être menée à bonnes fins.

Si la N. H. A. refuse d'accepter le National dans ses rangs, jetez les bases d'une ligue rivale, et vous verrez que vous réussirez dans ce projet sportif. Vous n'avez aucune difficulté à enlever dans cette nouvelle ligue les villes les plus importantes du Canada et même des Etats-Unis.

Je suis d'avis qu'il serait plutôt préférable pour votre Association Nationale de jeter les bases d'une ligue rivale à la N. H. A., car cette dernière va probablement profiter de l'occasion pour vous faire assumer des obligations un peu trop sévères. Alors il est aussi bien de commencer tout de suite à former cette nouvelle ligue afin que vous soyez tous prêts à commencer la saison d'hiver avec une organisation cent fois mieux administrée que ne l'est la N. H. A.

Esprons, enfin, que nous aurons du nouveau dans le cours de cette semaine et que cette nouvelle entreprise réussira complètement.

A. L.

Chez nos jeunes clubs

LE SOREL AMATEUR

Privé de son receveur régulier le Sorel Amateur a tenu en échec la redoutable équipe de l'Islet qui avait engagé pour la circonstance un lanceur des Trois-Rivières. Le Sorel Amateur rencontrera de nouveau le Nicolet sur son terrain et espère bien cette fois-ci de remporter la victoire.

Le Sorel Amateur lance un défi à tout club amateur de la province: St. Hyacinthe, Trois-Rivières, Québec, La Casquette, Ierville, etc.

Pour informations s'adresser à M. Damase Bérard R. P. 21 ou à René Duhamel R. P. 507, Sorel.

AMUNTSIC TOUJOURS VAIQUEUR

Les nombreux spectateurs qui assistaient, dimanche dernier, à la joute Amuntsic-Giants, ont été témoins d'un spectacle aussi intéressant que varié: les gars de Amuntsic ont joué une partie sans commettre une seule erreur. Au dire des connaisseurs qui étaient sur le terrain du Club des Amusements, c'est la plus belle joute qu'ait jouée le club de Amuntsic depuis le commencement de la saison, et ce n'est pas peu dire.

C'est la 11ème victoire du club de Amuntsic cette saison et si l'on tient compte de la force de ses joueurs et de l'enthousiasme qui règne chez les nombreux amateurs patrons de cette jeune et puissante organisation sportive, on peut dire sans crainte de se tromper que le club de Amuntsic remportera une longue série de victoires d'ici à la fin de la saison. Plusieurs des plus forts clubs amateurs indépendants, tant de Montréal que de l'étranger ont joué avec l'équipe du club de Amuntsic et tous ont été vaincus avec plus ou moins de facilité.

Le receveur Portugais et le lanceur Delage sont considérés à juste titre une des batteries les plus fortes parmi des amateurs présentement à Montréal.

Tous les joueurs de "Infield" comme ceux de "Outfield" ont accompli, dimanche, des prouesses que les spectateurs soulignent d'applaudissements. Cet après-midi, l'association de la Casquette enverra sa meilleure équipe pour essayer de prendre une revanche de la défaite qu'elle a subie lors de sa première rencontre, au commencement de la saison.

LE JEROMIEN VAINQUEUR

Le Jérastien vient de remporter sa neuvième victoire en battant le Canadien Incorporated, par 7 à 0. Le lanceur Piché se distingua en tenant les joueurs du Canadien Inc. à 3 hits et en retirant 6 frappeurs au bâton. Johnson, Parent et Desjardins, exécutèrent 2 doubles-jeux qui méritent d'être mentionnés.

Le jeu de tous les joueurs en général fut parfait.

Mentionnons que dans les 33 dernières innings, 2 points seulement ont été enregistrés contre les balles de Piché, et ce, par les Stars.

Score par inning: Le Jérastien . . . 00000340-7 7 0 Canadien Inc. . . 00000000-0 3 4

Canadien Inc.: Lessard, Ryan et Beauchamp. Umpire P. E. Ouellette.

Le Jérastien recevra la visite du St-Lambert, aujourd'hui même.

ST-GERMAIN VAINQUEUR

Dimanche dernier le St-Germain est encore sorti vainqueur en triomphant du fameux Star de Cecil Hart, par un score de 11 à 8. Les deux clubs jouèrent une brillante partie, tant au champ qu'au bâton.

Pour le St-Germain, le capitaine Gagnon, Leclerc, Cardinal, les frères Gagnon et Rochon se distinguèrent, tandis que Stuart, Carver et Lorgan brillèrent pour les Stars. Le lanceur Laberge des Habitants joua une grande partie.

L'arbitre M. Edouard Lamer fut comme toujours impartial et donna satisfaction aux deux équipes: R H E St-Germain . . . 04010033x-11 12 3 Stars . . . 10004020-8 11 14

Batteries: Laberge et Cardinal; O'Hara et Beauchamp. Arbitre, M. Ed-Lamer. Assistance 300 personnes.

STANLEY, 11; SILVER, 14.

Le Silver de St-Henri a reçu la visite du Stanley dimanche et l'a défait par 14 à 11. Mathieu, des vainqueurs, fut comme toujours invincible dans la boîte. Il retira 14 hommes au bâton et n'accorda que deux buts sur balles.

Au bâton il accumula 4 hits sur 5 apparitions. Les vaincus durent mettre deux lanceurs dans la boîte, MM. A. Boucher et Dubé arbitrèrent la partie à la grande satisfaction des deux clubs. Noms des vainqueurs: Desrochers, Mathieu, Larivière, Boucher, Isaacson, Hurlbise, Verville, Girard, Gravel; substitut Verrier.

Le Silver remercie les Stanley de leur gentillesse. Inf. H. Hurlbise, 48 St-Philippe, St-Henri. Westin. 3286

A LONGUEUIL

Dimanche dernier, le club de baseball Athlétique de Longueuil a remporté sa plus brillante victoire de la saison en battant par 10 à 6 la fameuse équipe de Laprairie, dans la plus belle partie encore jouée ici. L'assistance était de plus de 1,000 personnes.

Score par inning: Laprairie . . . 20200020-6 Athlétique . . . 2000400x-10

Batteries: Pink, Roy et Lamadelle; McKay et Bourdon. Umpires: Slater et Savaria. Le club Athlétique lance un défi à tout club de la classe de 18 à 20 ans.



T. COBB, des DETROIT.

Tyrus Cobb est le seul dans son genre

L'on répète souvent aux Etats-Unis que Ty Cobb est le seul dans sa classe. C'est peut-être aussi bien qu'il en soit ainsi, car il n'y aurait pas pas de parties de baseball à tous les jours, si tous les joueurs suivaient son exemple.

Depuis que Ty Cobb joue pour le club Detroit, il est le joueur qui a pris part à plus de querelles.

Suivent quelques-unes des siennes: Il frappa un nègre qui travaillait dans la rue Woodward à Detroit.

Il a été la cause que tout le club Detroit s'est fait renvoyer de l'Hotel Copley Square à Boston.

Il s'est battu avec le gardien de nuit de l'Hotel Euclid à Cleveland, et s'est servi d'un couteau. La cause est venue devant le grand jury, et le club Detroit a dû déboursier plus de \$1000, pour le sortir de cette cause.

S'est battu avec Charlie Schmidt et a été vaincu.

Il a été renvoyé du "Chicago Beach Hotel" pour s'être servi d'un langage peu convenable devant des personnes du beau sexe.

Il alla se plaindre à Jennings et voulait que le club Detroit changeât d'hotel, mais Jennings refusa. Ce voyant, il retourna le jour même à Detroit sans attendre le club et par conséquent ne prit part à aucune des trois parties qui devaient être jouées les deux jours suivants avec le club Chicago.

Il monta dans les estrades à New York et se querella avec un spectateur. Le président Johnson le suspendit et tout le club Detroit fit un "strike".

Il prit part à une bataille avec Eddie Servier dans une chambre d'un hotel à St. Louis.

Il frappa un vendeur de journaux à Detroit alors que ce jeune garçon lui reprochait son jeu de l'après-midi.

Alors qu'il descendait dans le sud, le printemps dernier avec un club semi-professionnel, et que les remarques d'un jeune collègue durant une partie de baseball lui firent mal au coeur, il frappa ce collègue alors que celui-ci passait dans la rue quelques instants après la partie.

Son dernier fracas, dans lequel il s'est blessé à la main droite dans une querelle avec un marchand de poissons, est trop connu pour que nous n'en donnions plus de détails.

L'on voit par là que quelque Ty Cobb soit une étoile de baseball du monde entier, il n'en pas de même sur le côté de sa conduite.

Pour inf., s'adresser à Lionel Bachand, 2 rue Labonté, Longueuil, Qué.

A VIAUVILLE CET APRES-MIDI

Les joueurs du Cercle Viauvillais auront de la besogne à faire cet après-midi, en faisant face à deux des meilleurs clubs amateurs de la province de Québec. A 1 h. 45, les hommes du Cercle Viauvillais feront face aux Tango Boys pour la deuxième fois cette année. On sait que les Viauvillais avaient déclassé ces joueurs lors de leur première rencontre, mais le gérant Guillaume a complètement réformé son allignement et est très désireux de venir prendre une revanche sur les joueurs du Cercle Viauvillais et, en plus, leur promet une dégrègle en régie.

A 3 h. 45, les Viauvillais rencontreront leurs rivaux du club Stanley, qui ont été les premiers à faire subir aux Viauvillais cette année une défaite sur leur terrain. Tous les amateurs de la partie Est sont très anxieux de voir les Stanley à l'oeuvre contre l'équipe régulière du Cercle Viauvillais.

Une après-midi comme prépare le Cercle Viauvillais, pour dimanche prochain, devrait amener sur le terrain de Viauville une foule surpassant tous les records du commencement de la saison. Le gérant Légaré, du Stanley, promet la soupe très chaude encore une fois aux hommes du Cercle Viauvillais et se dit certain à l'avance de répéter les exploits de sa dernière rencontre avec les Viauvillais en sortant de nouveau vainqueur de ce club.

Plongeurs et natation
Des championnats auront lieu à Montréal et à Ottawa.

Ottawa Spécial. — Une équipe de quatre nageurs locaux participera aux championnats Canadiens qui seront disputés à Montréal le 8 août. Gordon Johnston, l'ancien champion du Canada, S. H. Gooday, le champion du "breast stroke", Dave Walters et Gilmour composeront l'équipe. La course de 50 verges et les plongeurs de hauteurs seront disputés à Ottawa lors de la réunion Ottawa-New-Edinburg.

Mettez donc Percy Quinn à l'essai

Les "Canavens" sont fatigués de l'entendre menacer le National. — Son attitude au sujet du hockey.

Le président Percy Quinn, de la D. L. A., semble prendre un malin plaisir à mentionner à propos de tout et de rien, qu'il mettra le National à l'amende si notre club oserait jouer une partie de fin de saison avec les Rose-dalles.

C'est le même homme qui s'empresait cette semaine de dire dans tous nos journaux que le National n'avait aucune chance de faire partie de la N. H. A. Président fort tranquille du Big Four en été, M. Percy Quinn est président du club de hockey Toronto en hiver, c'est dire qu'il fait partie d'une "combinaison" dont les magnats de la base-ball, etc., sont l'âme dirigeante. Le National qui a toujours connu M. Quinn pour un président qui n'a pas la fermeté d'un Bismarck de-

vrait le mettre à l'essai cet automne, en jouant contre l'équipe de Fred Thompson. Ce serait là un excellent moyen de faire comprendre à M. Quinn la puissance du National, qui ne craint ni les amendes de M. Quinn ni la perte de la franchise de la D. L. A.

Les forts et les puissants ne manquent jamais d'avoir le public avec eux et c'est ce que fera le National s'il prend plaisir de s'attaquer aux Rose-dalles à la fin de la saison. Le club qui est actuellement le soutien de la D. L. A. aurait bien tort de craindre les foudres de ceux qui lui doivent leur subsistance. Cessez donc vos menaces, digne président-voyageur.

Un "lance"

Le National à Toronto

Le National rencontrera le Toronto demain après-midi à Toronto dans une partie de la D. L. A.

La partie promet d'être très contestée et le National ne vainera pas sans peine.

Toutefois tous ses partisans espèrent qu'il sortira victorieux de cette partie et qu'il fera encore un pas de plus vers le championnat.

Plusieurs amis du National enthousiasmés par son brillant record de victoires songent à l'accompagner à Toronto. Plusieurs sont prêts à parier des sommes considérables sur le ré-

sultat. Quelques-uns des joueurs, Cat-tarinch, Lamoureux et une couple d'autres ont parié sur les chances du National et se disent très confiants de revenir victorieux.

Plusieurs amis du club, réalisant que le moment est venu pour le National de faire un grand effort, voudraient faire un cadeau de dix dollars à chacun des joueurs s'ils triomphent du Toronto. Chacun se rend compte que le match sera l'un des plus difficiles à gagner de la saison, mais le National doit gagner à tout prix.

Au National cet après-midi

C'est aujourd'hui au terrain du National, que la Fédération des Clubs Ouvriers Municipaux donnera un grand pique-nique en l'honneur du maire Martin. Voilà déjà plusieurs semaines que l'on travaille à l'organisation de ces fêtes et nul doute qu'elles seront couronnées par un éclatant succès. Elles commenceront à 10 h. 30 heures de l'avant-midi, alors que la garde précédée d'une fanfare, pénétrera sur le terrain.

Un programme de jeux variés a été préparé pour la circonstance et sera exécuté en entier. Il comprendra des courses de toutes les sortes imaginables, une partie de croquet entre les clubs National-Amateur et Québec, à 12 h. 30 heures de l'après-midi; puis une partie de baseball entre les clubs St-Régis et St-Marc, pour un enjeu de \$15 etc., etc.

La réception à Son Honneur le maire et à Madame la mairesse aura lieu à 2 h. 45 heures de l'après-midi. Le président du comité de réception, M. L. Montmarquette, lira une adresse, après quoi M. I. A. Guérin, président de la Fédération prononcera un discours. Le maire répondra, et on s'attend à ce qu'il fasse des déclarations intéressantes.

Suit le programme de la journée.

1er La Garde Duvernay fait son entrée à 10 h. 30 et fait une petite parade.

2ème Course de petits garçons en bas de 8 ans à 11 h. 00.

3ème Course de petites filles en bas de 8 ans à 11 h. 15.

4ème Course de petits garçons de 9 ans à 12 ans à 11 h. 30.

5ème Course de petites filles de 9 ans à 12 ans à 11 h. 45.

6ème Course dans les sacs pour garçons de 13 ans et plus à 12 h. 00 p. m.

7ème Course aux patates pour

filles de 13 ans et plus à 12 h. 15 p. m.

9ème Course enfantine un aguil pour dames et de jeunes demoiselles de 15 ans et plus à 12 h. 45 p. m.

10ème Course pour hommes gras au-dessus de 200 lbs à 1 h. 15 p. m.

12ème Une partie de croquet entre les clubs National-Amateur et le club Québec à 1 h. 30 p. m.

13ème Course à trois jambes pour hommes et garçons au-dessus de 13 ans à 1 h. 45 p. m.

14ème 2ème quart de la partie de croquet à 1 h. 50 p. m.

15ème Course gratuite à tous mettre ses chaussures et les lacer pour hommes et garçons de 15 ans et plus à 2 h. 05 p. m.

16ème 3ème quart de la partie de croquet à 2 h. 10 p. m.

17ème Course des invités, 100 verges, à 2 h. 25 p. m.

18ème 4ème quart de la partie de croquet à 2 h. 30 p. m.

19ème À 2 h. 45 p. m. réception du Maire, lecture de l'adresse par le Président du Comité de Réception, réponse du Maire par le Président de la Fédération, le chant de la Martin-laine en chœur avec un corps de 60 musiciens sous la direction de M. I. B. Hébert, présentation de souvenir au Maire.

20ème Partie de baseball entre les clubs St-Régis et St-Marc, pour un enjeu de \$15.00 dollars; mise au jeu par le Maire.

21ème Souque à la corde par les Membres des Clubs Ouvriers Municipaux.

22ème Saut en longueur.

23ème Saut en hauteur.

24ème Saut avec perche.

25ème Cochon et veau grasés.

Le public assistera en plus gratuitement à la partie de baseball des "Royals".

Vente Sensationnelle INCENDIE

Le fonds de commerce complet de vêtements Fashion-Craft et de Merceries, légèrement endommagé par la fumée, sera offert à 50 p.c. de réduction, et plus. La vente commencera

LUNDI 3 AOUT
À 9 HEURES A.M.

Toutes les marchandises sont à la mode du jour et de haute qualité.

Prenez avantage de cette vente extraordinaire

Magasin

FASHION-CRAFT

469 Ste-Catherine Est

On nous écrit

Montréal, 31 juillet 1914
Monsieur le Rédacteur du sport,
L'Autorité,
Montréal.

Cher Monsieur,
J'apprends par les journaux d'hier soir que les directeurs de l'A. A. d'A. Nationale ont décidé de faire application dans la N. H. A., et si cette dernière refuse leur demande, le National se verra obligé de former une autre ligue professionnelle de hockey.

Cette décision des directeurs du National vient sans doute faire suite à la campagne que vous avez faite en faveur de ce projet.

Tous mes amis se joignent à moi pour vous remercier de la campagne que vous avez déjà commencée en faveur de cette entreprise et nous espérons tous, que ce projet sera mené à bonnes fins.

Encore une fois: remerciements et félicitations à l'Autorité.
Bien à vous,
Paul CHAPLEAU.

La Casquette vs Amuntsic

Ces deux puissantes équipes se rencontreront cet après-midi à Amuntsic. — La partie commencera à 3 heures.

On compte sur une grosse affluence, vu la popularité de ces deux organisations sportives.
Admission: 15 cents.